

## Commentaire.

Comme il fallait s'y attendre, les informations concernant les branches naturelles sont peu nombreuses, malgré un début prometteur grâce aux archives de Philippe Auguste. **Hugues de Meulan**, prévôt de Paris (1196), **Robert de Meulan**, bailli de Paris (1205), **Gautier de Meulan**, « chef de chantier » (1205) et leurs proches des familles *Arrode* et *Dammartin*. On retrouve Drouet de Dammartin chef de chantier en Bourgogne après l'avoir été au Louvre (! 1379) mais où est Gautier de Meulan ? ... *Adam le Panetier*, bailli du Poitou (1245). Hugues, Robert et Gautier sont désignés par leur patronyme, Adam, pas encore. Tous quatre sont instruits, formés pour une profession de bon niveau, et peuvent mener leur existence sans le soutien familial mais le nom patronymique reste une référence valorisante.

En 1339, Édouard III prend le titre de roi de France et une campagne anglo-impériale ravage le Cambrésis et la Thiérache. Les hostilités commencent. Pour combien de temps ?

Déjà, après 1204, les relations franco-anglaises furent complètement coupées mais cinquante ans plus tard la tension était retombée. Louis IX s'efforçait de rétablir équilibre et justice.

Comment, durant plus d'un siècle (quatre générations d'individus) les échanges ont-ils été vécus entre les deux royaumes dans les différents niveaux de la société - relations familiales, établissements religieux, échanges commerciaux ... alors qu'il avait fallu trancher si brutalement ?

Que deviennent les descendants du frère du comte Galeran, **Hugues de Meulan**, comte de Bedford, et de son épouse, Alix *d'Estouteville*, qui ont choisi de s'établir en Angleterre ?

Il y a eu probablement d'autres contacts avant et après que **Raimond de Mévouillon**, fils de Raimond IV, aille en Angleterre en 1279 pour traiter des problèmes de son ordre dominicain ...

Que devient la fraternité d'armes des *chevaliers de la Table ronde*, ces chevaliers de la seconde moitié du XII<sup>e</sup> siècle et du XIII<sup>e</sup>, qui ne voulaient pas se séparer mais *fonder un compagnonnage*, une communauté autour de la Table ? Des liens fragiles, dispersés, secrets, se sont-ils à nouveau trouvés en danger de rupture pendant ce nouvel épisode belliqueux ?

Faut-il voir un écho de cette fraternité dans les engagements de soutien entre les membres d'une même famille (les Alleman, 1307) ? Ou encore dans les associations de travailleurs maçons à Londres (1337, 1356), *certaines « maçons » n'étant pas aussi éloignés qu'on aurait pu le penser, généalogiquement parlant, des familles nobles pour lesquelles ils travaillent.*

Les descendants mâles de la famille comtale du Vexin et les époux et fils de leurs sœurs retrouvés dans les textes « servent le roi en ses guerres ». Ils vivent en Normandie, en Île-de-France, en Cambrésis (« la maison de Marcoing et de Cantaing portait jadis de Beaumes au franc quartier de *Molens* » ! 1373) ou ailleurs, et servent loyalement mais ils s'interrogent quant à la légitimité du Valois et optent même ouvertement pour la descendance de Louis X. Cette volonté manifeste d'indépendance dans leurs choix les rend suspects. Chaque écuyer ou chevalier doit foi et hommage à son suzerain - un homme, pas un pays ...

C'est à Jeanne d'Évreux que Marguerite *de Meulan*, épouse de Jean *de Rouvray*, vend la châtelainie de Gournay (1330). L'époux de Jeanne *de Meullent*, Guillaume *de Briqueville*, est condamné en 1344 pour sa complicité avec Godefroi d'Harcourt. **Jean, évêque de Paris**, et **Amaury de Meulan** sont au Conseil du roi mais dans le parti réformateur. Plusieurs membres de la famille ou de ses alliés sont inscrits sur la liste des otages à envoyer en Angleterre au début de l'année 1358 ... **Guillaume de Meulan** est pardonné en décembre 1360 pour avoir pris le parti du roi de Navarre ...

Les militaires se déplacent toujours beaucoup : **Amaury** est en Normandie, en Angoumois, en

Poitou, en Picardie, en Flandre, en Saintonge, ou commissaire aux pays de France et de Dunois ... et parfois au Conseil du Roi.

Les religieux se déplacent moins, au moins pour ce que nous en savons. **Jean de Meulant** est archidiacre puis évêque de Meaux (1335), évêque de Noyon (1350) puis de Paris (1351). Un autre **Jean de Meullent** est chanoine du Saint-Sépulcre à Caen en 1337; l'ordre du Saint-Sépulcre de Terre sainte a été supprimé en 1187 mais une maison religieuse vient d'être rétablie en 1336. Nous découvrons **Thomas de Meulan** (+ 1352), abbé de Notre-Dame de Josaphat, près de Chartres, et ami du roi Philippe VI.

Et il semble bien que **Henri de Meulanc**, dit chancelier de France et du Dauphiné en 1360 ait réellement fait le voyage vers les Alpes ...

Le nom de famille est adopté depuis longtemps et il est peu probable qu'il puisse y avoir encore des lieux à nommer à partir de ce patronyme mais il y a tout lieu de penser que celui-ci a été utilisé pour nommer - vers 1360 ou après - plusieurs cépages en Dauphiné et en Provence : *meulan, meulant, mellenc, meurlon* ou même *murlot*.

**Henri de Meulan** se serait retrouvé à ce moment parmi ses « cousins » *de Mévouillon*.

L'utilisation du patronyme en Dauphiné est incertaine. Le seigneur de Val-Barret, coseigneur de Lachau, Guillaume, bailli de Gap en 1322, est nommé *de Mévouillon* alors que son père Raymbaud est appelé *de Lachau* en 1334. Le frère de Guillaume est dit Raimbaud de Mévouillon ou de Lachau. Pierre, chanoine de Gap - où l'ancêtre de cette branche, **Ripert**, fut évêque de 1053 à 1063 - est aussi leur frère (! 1338 ... 1346). Quand Humbert II envisage en 1343 la cession de son État de Dauphiné (cession effective en 1349), c'est la baronnie de *Meuillon* qui est mentionnée dans le traité.

Depuis 1317, la baronnie appartient à Jean, dauphin de Viennois, par donation irrévocable, et la branche aînée des barons s'est éteinte à la mort de **Raimond VI**, décédé sans alliance ni postérité en 1325. Le patronyme Mévouillon porté encore par les branches cadettes est dissocié du nom de lieu comme ce fut le cas pour Meulan en 1204. Mais ces branches cadettes y reviennent, s'y rattachent et le maintiennent, comme elles s'attachent au patronyme *Alleman*, ayant le souci d'en assurer la transmission quand un héritier mâle fait défaut (1357). Il existe au sein de cette famille Alleman un engagement solennel d'aide et de soutien de ses membres (avril 1307 et pacte de famille ! 1374) qui pourrait évoquer *le compagnonnage des chevaliers de la Table ronde*. Existe-t-il de semblables engagements dans d'autres familles - particulièrement dans la famille de Meulan ? Il ne s'en trouve pas de trace, ce qui ne signifie pas une inexistence.

La famille **de Miolans** est bien implantée auprès de la famille de Savoie (! 1180, donation à la chartreuse d'Aillon, au nord de Miolans, 1188, 1189, 1213, 1218, 1233, 1241, château de la Chambre, 1252, 1263). En 1270, Aymon de Miolans est évêque de Maurienne. Miolans, nom de lieu devenu nom de personne ou nom de personne ayant nommé le lieu ?

La période du milieu du XIV<sup>e</sup> siècle ne donne pas d'information nouvelle sur le patronyme de Miolans porté par Anthelme, Rodolphe puis Anthelme III et Jean (! 1330, 1339, 1355, 1360, 1367). Leurs armes montrent les mêmes couleurs que celles des comtes de Meulan, *d'or et de gueules*, avec un dessin différent : *de gueules à trois bandes d'or* (! 1360).

*Montmélian*, siège du bailliage de Savoie-propre (! 1197, 1233). Miolans, Montmélian, l'un et l'autre termes laissent devant des interrogations.

Les gentilshommes qui possèdent *Mollon* en franc-alieu (! 1243, 1255, 1262) disparaissent sans que nous en sachions davantage sur le patronyme comme sur le toponyme. La citation du

prieuré de *Merland*, au nord-est de Mollon, en 1169 et 1259 ne donne rien sur l'origine du nom de lieu bien qu'il existe, à l'ouest de Mollon, entre Birieux et Cordieux, un étang *Merlan*, et au nord, à Neuville (sur l'Ain), un hameau nommé *Molland*.

**Guillaume de Molon**, époux d'Agnès, fille de Verruquier *de la Baume*, est capitaine de Miribel pour le seigneur de Beaujeu et des Dombes (1334, 1348). Guillaume évolue près de l'étang Merlan (! 1215) et autres lieux déjà cités (1350) qui gardent leur mystère quant à l'origine de leurs noms. Jean de Molon (écuyer en 1371, chevalier ! 1372, 1375) est l'époux d'Anne *de Corent* ...

Dans le même temps (1371), plus au sud, **Hugo de Mollens** est à Morestel (rive gauche du Rhône). André *de Grolée* (toponyme de la rive droite du Rhône, approximativement même latitude) sera châtelain de Morestel en 1395.

**Pierre et Jean de Mollans**, excommuniés en 1255, sont-ils des descendants de Simon de Mollans, gendre de Bernard *d'Accey* (! 1175) ? Quelle est l'origine du nom Mollan ? Entre l'abbaye d'Accey et la ville de Pesmes, sur l'Ognon, un lieu se nomme *Malans* et non Mollans.

Il existe un autre Malans, proche de la vallée de la Loue, au sud de Besançon, et le chevalier qui fait en 1185 une donation à l'abbaye de Bouillon (entre Malans et Besançon) a pour nom **Humbert de Malans**. Dans lequel de ces deux Malans, l'hôpital auquel Guy d'Essertenne fait une donation en 1208 se trouve-t-il ? Humbert II de Malans, son frère Aymon et ses neveux Amédée, Gilles et Guy de Malans (! 1259, 1262, 1270) sont eux proches de l'abbaye d'Accey. Y aurait-il deux branches cousines aux patronymes légèrement différents, Mollans-Malans ? Du toponyme ou du patronyme, lequel est à l'origine de l'autre, depuis quelle époque et comment ?

*Adam le Panetier* (! 1245) était bailli du Poitou. En 1344, le Poitou est l'apanage de Jean *le Bon*. Le seigneur de Rochefort en Mirebalais (pays de Mirebeau, donc en Poitou) est en 1342 **Jean de Moulins**. Le descendant du bâtard d'Évreux serait-il à l'origine de cette branche de Moulins *alias* de Meulen. Le Père Anselme ne sait rien de cette famille avant cette date. Pourquoi si ce n'est parce qu'elle n'existe pas sous ce nom patronymique (Moulin, curieux nom de fief si ce n'est un nom de ville) ? Riche bourgeois ou bâtard anobli surveillant l'approvisionnement en farines, un panetier ne manque pas d'occasions de visiter des moulins. Un glissement de sens aurait accompagné les possibles confusions de graphies et de sons ... à moins d'une volonté de singulariser cette branche. En juillet 1371, « maistre **Gilles du Moulin**, commissaire » visite les boulangers ...

Les incertitudes de la prononciation, les maladroites de la graphie ou les erreurs de transcription ont-elles pu mener de Meulan à Moulin ? La question se posait déjà à propos de **Guiard de Moulins** (! 1297 en Artois) pour un personnage d'une famille différente dans une région différente. Que faut-il penser de **Durand du Molin**, licencié es lois, juge royal au bailliage du Velay (1354) et de **Jean du Moulin**, capitaine du fort de Belle en la sénéchaussée de Toulouse (1373) ?

Familles nobles et familles bourgeoises évoluent indépendamment les unes des autres dans des régions plus ou moins éloignées. Quelques-unes gardent sans doute des contacts entre elles mais lesquelles et où ?

A Paris, le mercier *Toussac* est un grand ami de la maison d'Évreux (! 1357) et d'Amaury de Meulan qui est également proche de la famille *Arrode*, bourgeois riches et actifs à l'échevinage parisien. Jeanne de Meulant, épouse de Jean *Boucher* (! 1322), est probablement la sœur de Robert de Meulant, époux de Jacqueline *Tristan* qui ajoute un chapelain à la chapelle de la

Trinité de Saint-Germain l'Auxerrois en 1350.

Pierre **de Meullent**, appointé à la prévôté de Paris en 1345, est aussi sans doute, un de ces riches bourgeois parisiens que l'on ne peut qu'entrevoir.

Que dire à propos *des homs de Molliens* auxquels Enguerrand de Picquigny octroie en 1209 une charte communale. Qui sont les seigneurs feudataires qui ont peut-être porté le nom de Moilens ou **Moislains** (! 1214) ? Nicolas de Molinis (! 1239) est-il de ceux-là ?

D'autres personnages apparaissent ici et là qu'il est bien mal aisé de rattacher à une branche ou à une autre, s'il est vrai qu'ils appartiennent à l'arbre. Qui est Bertrand de Morlanas, seigneur d'Ovalbureau et de la Bage en la sénéchaussée de Toulouse (! 1341).

**Petrus Molinerii**, sergent d'armes en la sénéchaussée de Toulouse, est châtelain ou gouverneur de Lavar (1352) et châtelain de Laurac (1358). Mais pourquoi le nom de Pierre est-il cité en latin alors que la plupart des autres sont transcrits en français ? L'auteur de la *Gallia Regia* hésite-t-il sur la forme à donner à ce mot ? ... Jean d'Estouteville, seigneur de Torcy et d'Estoutemont, est fils d'Alix de Meullent (! 1351). Est-il en relation avec les descendants d'Hugues de Meulan (comte de Bedford x Alix d'Estouteville) établis en Angleterre ? Le fils de Jean, Colart d'Estouteville, sera châtelain de Lavar vers 1389 (Robert ! 1376, Colart ! 1378, Guillaume ! 1380).

N'est-il pas surprenant de trouver au nord-est de Lavar un lieu nommé Graulhet - puis en continuant vers le nord, Moulens et Morlhon - alors que Grosley et Montmélian figurent au nord-est de Meulan (Vexin) et qu'une famille Groslée, apparentée aux Meuillon (Mévouillon), tire son patronyme d'un lieu situé au sud du Bugey, sur la rive droite du Rhône, avec un autre lieu Montmélian sur l'Isère ???

Nouvelle interrogation à propos de **Petrus Malini**, châtelain de Mure en Dauphiné (! 1353).

**Martin Mellou**, chanoine, secrétaire du roi, est au cloître Notre-Dame à Paris (1355).

Que devient **Galien de Meulan**, seigneur du Teil, cité le 14 novembre 1358 ?

Quelle est la famille de **Guy de Malans**, curé d'Étala (1358) et celle de **Jean de Malans**, notaire (février 1361) ?

D'où vient **Oudot de Molan** (précisé : « mieux **de Maulan** ou **de Maulant** ») inscrit dans la montre des gens d'armes du maréchal de Bourgogne (1359) ?

Le latin réapparaît avec Guillaume « **de Medulone, Mevouillon miles** » (1365) et « **Petrus de Medullione, Mevouillon ...** » (1366).

**Regnier de Moelain**, écuyer, mari de Catherine **de Baissey**, possède en 1371, des terres à Marcelois du fait de sa femme ...

Un siècle va se terminer. Le paysage politique change. Que va-t-il advenir des branches déjà si diverses et si dispersées d'un arbre dont la souche supposée est la famille comtale de Meulan ?